



FERROPEM

POUR UN PLAN D'INVESTISSEMENT AMBITIEUX GARANTISSANT LE MAINTIEN DE NOTRE OUTIL INDUSTRIEL ET LA PERENNISATION DE NOS EMPLOIS

Au moment où la présidence de la république et le gouvernement appellent à la réindustrialisation et aux relocalisations de productions essentielles dans le pays, les sites de FERROPEM se retrouvent en difficultés, devant faire face à la volonté de leur actionnaire, le groupe FERROGLOBE, d'engager de lourdes restructurations. **La CGT en appelle à la mobilisation des responsables politiques afin d'éviter que notre pays ne perde encore une importante capacité de production, des emplois et des savoir-faire irremplaçables.**

FERROPEM c'est plus de mille emplois directs et un **réseau dense de fournisseurs et de sous-traitants** autour de **7 établissements** pour une haute maîtrise des productions électrométallurgiques :

- **Laudun** (Gard), 3 fours ; **Anglefort** (Ain), deux fours ; **Les Clavaux** (Isère), trois fours ; **Château-Feuillet** (Savoie), quatre fours ; **Montricher** (Savoie), trois fours ; **Pierrefitte** (Hautes Pyrénées), un four + centrale hydroélectrique de Villelongue (25 000 MW/an en moyenne).
- A cela s'ajoute le siège social de **Chambéry** (Savoie) et la centrale hydroélectrique de **Saint-Béron** (53 000 MW/an en moyenne).

FERROPEM fabrique du silicium et des ferroalliages essentiels à l'économie et aux technologies de pointe :

- Le **silicium** de FERROPEM va alimenter l'industrie des **silicones** en Europe qui couvre un champ d'applications très large : **aéronautique, automobile, énergie solaire, airbag, colles très techniques, moulage, électrification des véhicules**. Le silicium est aussi essentiel à la production d'**aluminium** pour de multiples marchés dont l'aéronautique. Le silicium va rentrer dans la fabrication de **panneaux photovoltaïques** et de **pièces pour l'électronique** et les microprocesseurs. Enfin, le silicium est un **matériau prometteur afin d'accroître l'autonomie des batteries**.
- Les **Ferro-silicium** spéciaux ou de haute pureté de FERROPEM vont rentrer dans la conception de **métaux hautes performances** pour l'industrie.
- Le **silico-calcium** de FERROPEM permet d'obtenir des **aciers à très haute résistance**.
- Les **alliages pour la fonderie** de FERROPEM donnent leurs **performances aux fontes** que l'on retrouve dans l'automobile, l'industrie ou les canalisations urbaines.

Le maintien et le développement de FERROPEM est crucial à plus d'un titre

Pour produire du silicium et des ferro-alliages, beaucoup d'énergie électrique est nécessaire. Mais **les performances des sites industriels de FERROPEM font partie des meilleurs au monde au niveau de la consommation d'énergie à la tonne**. D'autre part, en tant qu'Hyper Electro Intensif, FERROPEM participe à la **régulation du réseau électrique français et européen** assez fragile en étant interruptible et effaçable. Les productions de FERROPEM sont essentielles à l'industrie moderne et sont obtenues en utilisant de **l'énergie électrique nucléaire ou hydraulique faiblement émettrices de CO₂**. Ce n'est pas le cas de concurrents asiatiques qui sont principalement adossés à des centrales au charbon. **Moyennant des investissements appropriés, des technologies de récupération de l'énergie des fours (jusqu'à 30%) sont industrialisables.**

Le savoir-faire des salariés de FERROPEM représente le point fort de l'entreprise tant certaines phases de production reposent sur les compétences pointues du personnel.

Les territoires ont besoin d'industrie, en particulier les vallées alpines et pyrénéennes qui ne doivent pas se restreindre au seul tourisme ! Or, les objectifs purement financiers de l'actionnaire FERROGLOBE risquent de fragiliser notre tissu industriel et ses emplois. FERROPEM a dégagé de très bons résultats pendant plus de 10 ans jusqu'en 2019 sans bénéficier d'investissements à la hauteur de la part du groupe FERROGLOBE.

L'amélioration de la compétitivité de FERROPEM passe par un plan d'investissement cohérent que FERROGLOBE n'a jamais eu la volonté d'assurer pour sa filiale jusqu'à présent.

Aujourd'hui, dans un contexte de marché certes compliqué, **FERROGLOBE se refuse à demander la mise en place de mesures de chômage partiel de longue durée**. Pourquoi ? **Pourquoi ne pas utiliser ce dispositif qui laisserait à l'entreprise tout son potentiel de production au moment de la reprise ?**

FERROGLOBE ne veut pas non plus entendre parler d'une cession de FERROPEM à un acteur industriel en capacité de lui assurer un plan de développement plus ambitieux.

FERROGLOBE veut en réalité garder dans son giron FERROPEM dont il connaît le potentiel tout en restructurant l'entreprise. Dans quel but ? Sachant que le groupe a mené depuis sa création en 2016 de multiples restructurations dans le monde sans pour autant redresser sa situation.

Pour la CGT, la stratégie menée par **FERROGLOBE est jusqu'à présent perdante pour FERROPEM**. Elle met en **danger notre entreprise** et la restructuration à venir, annoncée pour le second semestre 2021 sera sans doute couteuse en emplois sans pour autant nous assurer les conditions d'un rebond.

La CGT demande la mise en œuvre d'un véritable projet pour l'entreprise

Le groupe FERROGLOBE vient de se refinancer pour 100 millions de dollars sur les marchés financiers. Pour la CGT, cet apport en trésorerie ne doit pas servir à financer la casse industrielle et sociale. Au contraire, les moyens financiers du groupe doivent permettre d'engager une autre politique :

- Répartir le temps de la crise la sous-activité entre les sites du groupe afin de permettre à chacun de **garder toute sa capacité de production** au moment de la reprise économique ;
- S'appuyer sur les mesures de chômage partiel y compris d'activité partielle de longue durée (APLD) en s'engageant auprès des autorités à ne licencier sur aucun des sites industriels de FERROPEM et ainsi **garder intacts nos emplois et nos compétences** ;

Donner la possibilité à tous les sites d'avoir un fonctionnement des fours permettant d'atteindre la tranche 1 ou 2 des tarifs électriques et ses dispositifs de ristournes indispensables à notre **Investir sur les sites industriels** afin d'avoir la capacité de suivre la demande au moment de la reprise économique en étant positionné sur les produits les plus porteurs. Sur ce point, il convient **en priorité d'engager sur l'établissement de Château-Feuillet** des changements d'électrodes sur deux fours lui permettant de revenir à la production de Silicium ou de ferro-silicium haute pureté. D'autre part, investir dans la chaîne de coulée d'un autre four afin de produire des nodulants de haute qualité.

Ce repositionnement sur silicium est essentiel, le site dispose d'ailleurs des savoirs faire puisqu'il en a produit jusqu'en 2019 sur 2 de ces 4 fours faisant sa rentabilité.

Il est également légitime de noter le paradoxe dans la stratégie menée par le groupe, puisque d'un côté des financements sont attribués dans des établissements afin de redémarrer des installations de silicium ou fesiHP sans avoir le personnel nécessaire impliquant de recrutement externes et de l'autre côté le non financement de la reconversion de fours sur le silicium, privent les salariés de l'établissement de château-feuillet de perspectives de maintien d'emploi et maintien le site sous perfusion d'aide d'état depuis le mois d'octobre 2019

- compétitivité ;
- Mobiliser davantage de moyens afin d'**accélérer les projets de développement** dans de nouvelles applications, par exemple le silicium pour accroître les performances des batteries lithium-ion.
- Moyennant l'engagement de ne pas licencier, **s'appuyer sur des financements et aides de l'Etat ou des collectivités locales (Région)** afin d'accompagner le plan d'investissement, y compris dans le domaine de la récupération de chaleur ou de la captation du CO₂.
- En contrepartie de cette politique cohérente et porteuse pour l'avenir, avoir l'appui des politiques et du gouvernement afin d'obtenir des protections anti-dumping satisfaisantes sur le silicium et le silico-calcium chinois.
- Construire avec notre fournisseur EDF et avec l'appui de l'Etat un contrat long terme d'achat permettant d'assurer les conditions d'un accès compétitif à l'énergie électrique haute-tension.

FERROPEM a, durant plus d'une décennie, rapporté des millions d'euros à ses actionnaires. Ces millions sont en partie liés aux **aides, subventions et avantages touchés par l'entreprise** au travers des tarifs d'énergies et d'autres soutiens de l'Etat, d'organismes publics ou des collectivités : par exemple des subventions pour le projet *Photosil* pour le silicium photovoltaïque qui n'a débouché sur aucun investissement en France malgré les promesses faites par le groupe, mais a participé à la création d'une usine en Espagne.

Pour la CGT, c'est en juste retour que le groupe doit maintenant s'engager à maintenir l'emploi sur nos territoires et proposer à nos sites un véritable plan industriel de développement.